

Corrigé bac 2009 : Littérature Série L – Métropole

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BACCALAURÉAT GENERAL

SESSION 2009

LITTERATURE

Série : L

Durée : 2 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit

CONSIGNES DE CORRECTION

LACLOS

Question 1

Dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos, quel est l'intérêt de l'épisode dans lequel Valmont porte secours à une famille de pauvres gens ?

Ce que l'on attend

- **L'épisode offre un exemple plaisant du savoir faire du libertin roué.**

Il offre un spectacle idéal : personnages choisis, théâtralisation de la scène de reconnaissance... Valmont se pose en bon acteur.

- **L'épisode constitue la première étape d'une stratégie de conquête**

qui constitue le fil directeur du roman. Valmont ourdit un piège redoutable, dans lequel se prend Tourvel.

→ Valmont construit une fable propre à plaire à Tourvel. Il s'appuie sur la connaissance qu'il a d'elle : une « prude » et une « dévote », qui doit être sensible à une « édification publique ».

→ C'est parce que Tourvel le fait suivre pour s'informer de sa conduite que Valmont se lance dans cette manœuvre de charité. Son stratagème affaiblit les réticences de Tourvel : elle fait son panégyrique ; elle provoque, par la conversation qu'elle engage, l'aveu passionné qui la trouble au plus haut point. Sa fragilité la pousse à choisir une solution qui est déjà un aveu : la fuite dans sa chambre où elle implore Dieu.

→ Insistance dans le roman sur l'efficacité du piège par la disposition des lettres : lettre de Tourvel défendant Valmont auprès de Volanges intercalée entre les deux lettres de Valmont à Merteuil.

Ce que l'on valorise

- La mise en valeur de la complexité des personnages grâce à l'épisode (Valmont piègeur piégé, personnage cynique qui se laisse prendre au jeu de la charité ; Mme de Tourvel attirée malgré elle).

- L'étude de la spécificité de l'écriture épistolaire qui laisse le lecteur construire sa lecture ; chaque lettre montre que les personnages trichent avec la vérité : double langage du libertin, mensonge de Tourvel à Volanges (un serviteur « par hasard » dans le village...).

- L'évocation du caractère méthodique de la démarche libertine décrite par Valmont à Merteuil.

Ce que l'on pénalise

L'approche exclusivement narrative de l'épisode.

Question 2 :

En quoi le roman de Laclos, *Les Liaisons dangereuses* et son adaptation cinématographique présentent-ils Madame de Merteuil comme une femme hors du commun ?

Ce que l'on attend : une interrogation sur les entrées suivantes sans exhaustivité.

- **Madame de Merteuil, un esprit hors du commun**

- Intelligence supérieure de la Marquise qui s'est formée elle-même à partir de lectures et d'une observation attentive de la société.

- Place particulière qu'occupe la Marquise dans la société et sa volonté nette de se démarquer des autres femmes. On attend alors des références à la lettre LXXXI.

- **Madame de Merteuil, une femme indépendante**

- La Marquise a fait le choix de la liberté en refusant de se remarier.

- Elle refuse finalement de renouer avec Valmont, alors que ce dernier a rempli le contrat qu'elle lui avait imposé.

- **Madame de Merteuil, une libertine cachée**

- Une intelligence au service du libertinage : mise en évidence de l'aspect machiavélique de la Marquise, mue tout entière par le désir de vengeance et la volonté de dominer les autres.

- Immoralisme du personnage.

- Importance du châtiment final de la Marquise dévoilant sa « monstruosité » aux yeux de tous (cf. lettre CLXXV : la marquise défigurée : « *à présent son âme était sur sa figure* » ; cf. la scène finale du film de Frears et la « monstruosité » du visage démaquillé de la Marquise).

- **Madame de Merteuil, un monstre de froideur**

- Dans le film, Merteuil est très souvent filmée dans une lumière qui durcit encore ses traits, surtout dans les moments décisifs (disparition de l'arrière-plan).

- La Marquise, qui s'est « *faite elle-même* » souffre d'un orgueil démesuré, qui la perdra ; c'est son *désir inavoué de se montrer* aux yeux de tous telle qu'elle est vraiment qui entraînera sa chute.

- Manifestations de sa cruauté : les sacrifices de Cécile et de la Présidente ; l'épisode Prévan. Dans le film, Merteuil affirme que son mot préféré est le mot « *cruauté* ». Elle apparaît davantage comme une reine de l'hypocrisie (jeux de physionomie de Glenn Close).

Ce que l'on valorise

- Les copies qui cerneront bien la complexité du caractère de la Marquise et qui feront précisément référence à la lettre LXXXI et à la scène afférente du film de Frears. Pour son siècle, Merteuil vit de manière marginale par rapport à son sexe (Merteuil se comporte comme un homme). Merteuil est hors du commun parce qu'elle outrepassa sa condition féminine et montre son intelligence.

- Les copies posant la question suivante : « Qui est le plus « monstrueux » : la société ou Madame de Merteuil ? »

- Les copies mettant en valeur le caractère atypique du physique de l'actrice Glenn Close.

Ce que l'on pénalise

- Les copies qui portent un jugement moral expéditif sur le personnage sans en montrer tout le relief.

LAMPEDUSA

Question 1 :

Quel rôle joue le village de Donnafugata dans *Le Guépard* ?

AIDE A LA NOTATION

Exigible

La question est comprise si la copie rend compte des éléments suivants :

- dans le village de Donnafugata commence l'ascension sociale des Sedara, et donc de la bourgeoisie qui s'apprête à supplanter les nobles ;
- le mouvement de l'histoire qui aboutit à la naissance de l'Italie y est entériné ;
- le village a donc un rôle dans l'arrière-plan historique de l'Unification italienne comme dans l'histoire des personnages.

On pourra valoriser

- Toute remarque sur le choix du nom « Donnafugata »
- Toute remarque sur la dimension symbolique : Donnafugata représente encore la Sicile quand le village apparaît au petit matin, comme une « terre sans rachat », comme si l'île était victime d'une malédiction.

On pénalisera

- Un simple résumé des faits et gestes des personnages, pendant l'été passé au village.
- Une copie qui parlerait du palais, et non du village.

PISTES POUR LE TRAITEMENT DU SUJET

Les suggestions ci-dessous proposent une possibilité de traitement qui n'exprime ni exigence exclusive ni injonction d'exhaustivité. Il ne s'agit que d'éléments de réflexion permettant d'éclairer le travail des correcteurs.

- 1- Donnafugata est comme une image en réduction de la Sicile et du monde féodal qui dure depuis des siècles. Il est décrit comme un village misérable, entouré d'une nature splendide et hostile, et il entoure le palais des Salina ; on l'atteint au bout d'une route pénible et poussiéreuse.
- 2- Il représente en effet pour le Prince l'espoir que les choses ne changent pas ; lors de l'arrivée au village, la même fanfare, les mêmes personnes que par le passé l'accueillent, comme si le débarquement n'avait pas eu lieu. Ainsi il retrouve l'intégrité maniaque de Don Onofrio, bien différent de Russo ou de Calogero, la fidélité de vassal de Tumeo.
- 3- Mais en réalité cette permanence n'est qu'illusoire : à Donnafugata comme ailleurs le monde bouge.

Le pouvoir et la fortune de Don Calogero s'accroissent. Simultanément, il accède au titre tout nouveau de maire du village.

Le plébiscite y donne une majorité de « oui », au prix d'une fraude électorale qui corrompt dès le début le nouveau régime : « L'Italie était née à Donnafugata pendant cette sombre soirée ; née exactement là, dans ce village oublié, autant que dans l'inertie de Palerme et dans les agitations de Naples... »

C'est dans ce village qu'apparaît Angelica, dont la beauté et la fortune vont éclipser l'aristocratique Concetta. Là aussi se trouvent les origines peu reluisantes de sa famille (sa mère est « une espèce d'anomal » et son grand-père « Peppe Merda »). Angelica gardera toujours de l'aversion pour Donnafugata.

- 4- La misère sordide de la population fait réagir différemment le progressiste Chevalley et le Prince, qui pense qu'aucun espoir d'amélioration n'est possible et qui projette ainsi sur le village sa vision tragique de la Sicile.

Question 2 :

Le Prince se voit comme « le dernier des Salina », en quoi cette expression éclaire-t-elle le sens du roman ?

AIDE A LA NOTATION

Exigible

Compréhension et repérage dans le roman de l'expression : « le dernier des Salina. »

Saisie et traitement de la dimension historique du roman.

Saisie et traitement de la thématique du déclin.

On pourra valoriser

La sensibilité à la tonalité mélancolique du roman, et toute remarque faisant le lien avec le thème de la fuite du temps, de la mort.

On pénalisera

Un développement exclusivement narratif.

PISTE POUR LE TRAITEMENT DE SUJET

Les suggestions ci-dessous proposent une possibilité de traitement qui n'exprime ni exigence exclusive ni injonction d'exhaustivité. Il ne s'agit que d'éléments de réflexion permettant d'éclairer le travail des correcteurs.

1- Qu'est-ce qu'un Salina selon le Prince ?

Il ne suffit pas de faire partie de la lignée. Il y a des valeurs à respecter : l'attachement aux traditions, aux lieux, aux objets porteurs d'une histoire, aux œuvres d'art, le rejet du matérialisme, un regard distancié sur le monde. Le Prince méprisera son fil aîné et son petit-fils pour leur manque d'allégeance à ce système de valeurs.

2- L'histoire du roman se déroule sur les cinquante premières années du Risorgimento et les trente dernières années du Prince, durant lesquelles celui-ci va assister au déclin de sa caste et à l'ascension de la bourgeoisie.

- Déclin économique avec l'effritement du patrimoine du Prince.

- Ascension sociale et politique de Sedara et de ses semblables : Sedara est presque aussi riche que le Prince.

De ce fait, Salina connaît l'humiliation : quand il doit demander la main d'Angelica à Sedara pour Tancredi, et quand il doit faire inviter Sedara chez les Ponteleone.

Le bal chez les Ponteleone n'est donc qu'un triomphe apparent de la noblesse, en réalité condamnée par le mouvement de l'histoire. Le bal tourne à la danse macabre.

3 Naissance d'une nouvelle noblesse, une noblesse hybridée de roture.

Lors de son agonie, Salina pressent que son petit-fils ne sera jamais qu'un semblant de noble, se conduisant en bourgeois, et ne voyant dans les propriétés et les beaux objets que leur valeur marchande. Garibaldi a finalement vaincu.

3- Les raisons d'être du chapitre final.

- Le Prince était le personnage principal. Après sa mort, un ultime chapitre est centré sur Concetta, la seule de ses enfants à avoir des caractéristiques « guépardesques ».

- Les trois sœurs connaissent la déchéance : elles n'ont plus que la villa de San Lorenzo, dont le seul prestige réside dans le nombre des (prétendues) reliques accumulées.

- Angelica, la parvenue, a fait oublier ses origines, et son prestige social est supérieur à celui des descendantes du Guépard. Elle réquisitionne le faible Fabrizietto, qui portera la pancarte Salina lors des festivités organisées pour le cinquantenaire du Risorgimento.

Tous les destins sont présentés comme accomplis : Tancredi, qui gardait encore le panache de l'ancienne noblesse, est mort depuis longtemps ; son ami de jeunesse, Tassoni, fait partie de la nouvelle noblesse absorbée par les affaires (il est entrepreneur du textile).

4- Les apparitions de l'animal héraldique scandent le déclin de la lignée Salina.

Guépard dansant en majesté (incipit), Guépard aux pattes brisées (sur le chemin de Donnafugata), malédiction finale, jetée par un guépard miteux retombant en « un petit tas de poussière livide ».

On valorisera

La sensibilité à la tonalité mélancolique du roman.

Toute remarque faisant le lien avec le thème de la fuite du temps, de la mort.

On pénalisera

Un développement exclusivement narratif.